

Un hommage aux sept victimes locales du nazisme

Devant une assistance très réduite



Un hommage aux sept victimes locales du nazisme

Cette fois encore, c'est une commémoration en cercle restreint qui s'est déroulée au pied du Poilu de la place Carnot . François Rivière le maire entouré de ses trois adjoints et du maire délégué d'Artiguedieu-Garrané a lu le message de Geneviève Darrieussecq ministre chargée des anciens combattants, en présence de la Conseillère Départementale Françoise Casalé et de Joseph Tronco représentant la FNACA.

Ce fut l'occasion de rappeler, avant la délivrance que constitua le 8 mai 1945, ce qu'a été l'investissement douloureux de l'armée française et des armées alliées, des Forces Françaises libres, de la Résistance et des simples français qui refusèrent avec courage toute collaboration avec le régime nazi.

C'était l'occasion de citer Hubert Germain, né le 6 août 1920, résidant actuellement à l'Institution des Invalides, le dernier Compagnon de la Libération parmi les 1038 personnes ayant reçu ce titre des mains du Général de Gaulle. À sa mort, il sera inhumé dans la crypte du mémorial de la France combattante au Mont Valérien où un caveau est réservé pour le dernier des compagnons.

A Seissan, entre 1940 et 1944, ce sont pas moins de sept jeunes qui ont péri dans ce conflit, soit sur le front, soit déportés, soit fusillés pour fait de Résistance. Leur nom a été rappelé au cours de cette cérémonie, réduite en raison des contraintes sanitaires, à un dépôt de gerbe, une minute de silence et à l'écoute d'un enregistrement de la Marseillaise